



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2011

Les Herbiers – Déviation sud, RD23 – RD11, 1

Diagnostic (2011)

Jean-Noël Griffisch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31434>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Noël Griffisch, « Les Herbiers – Déviation sud, RD23 – RD11, 1 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31434>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les Herbiers – Déviation sud, RD23 – RD11, 1

Diagnostic (2011)

Jean-Noël Griffisch

NOTE DE L'ÉDITEUR

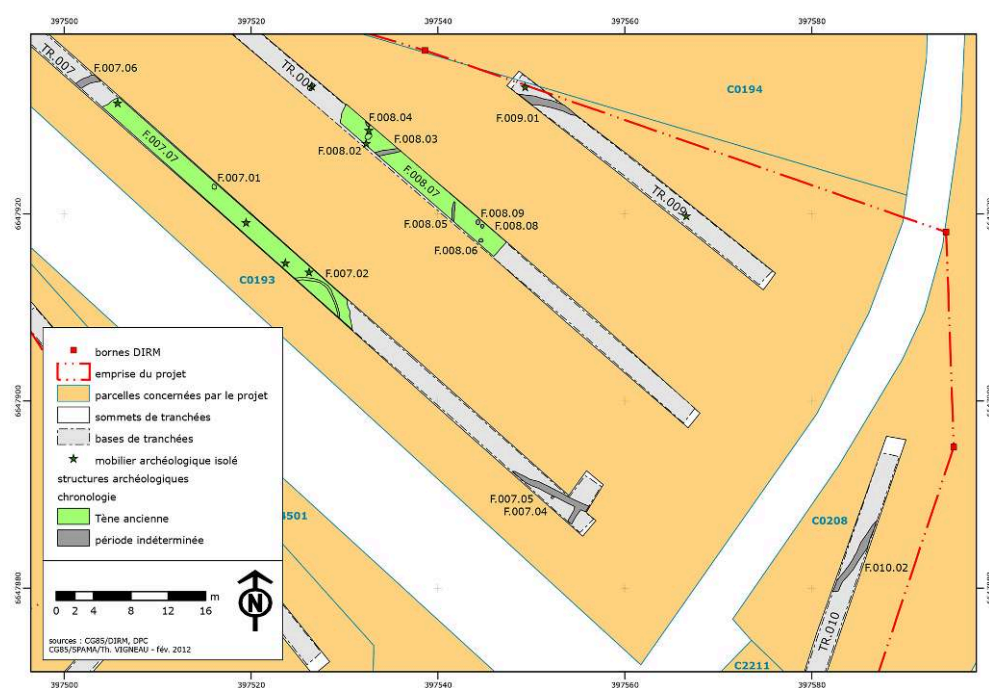
Organisme porteur de l'opération : Conseil général de Vendée

- 1 Le contournement sud des Herbiers doit être prolongé depuis Ardelay jusqu'à la D11 en direction des Épesses. Préalablement à l'aménagement du tronçon sud-est, un diagnostic archéologique a été prescrit sur son tracé et doit être réalisé en deux tranches. La tranche 1 (objet du présent compte-rendu) porte sur l'aménagement de deux giratoires, la tranche 2 étant réservée au tracé linéaire du contournement.
- 2 L'opération n'a révélé aucun vestige notable à l'emplacement du giratoire 7 (rattachement à la D11/route des Épesses), si ce n'est quelques fossés parcellaires dont certains en correspondance avec les limites cadastrales anciennes et contemporaines, et les vestiges de l'ancien chemin des Herbiers aux Épesses ou à Saint-Mars-la-Réorthe tel qu'il figure sur le cadastre de 1838.
- 3 À l'emplacement du giratoire 6 (carrefour avec la D755 en direction de Pouzauges), si la moitié sud-ouest n'a livré que deux fossés parcellaires repérables sur le cadastre napoléonien, en revanche la moitié nord-est recelait beaucoup plus de vestiges, dont une occupation de l'âge du Fer. Cette occupation était matérialisée par une couche très riche en charbons de bois, provenant probablement d'anciennes colluvions piégées dans un bas de pente, dont la mise en place remonte au plus tôt vers le IX^e-VIII^e s. avant notre ère (datations ¹⁴C). Cette couche épandue sur environ 900 m² a probablement servi de niveau d'occupation à la charnière du premier et du second âge du Fer : elle a livré une importante quantité de mobilier erratique du Hallstatt final - La Tène

ancienne en très bon état de conservation, ainsi que quelques structures. Sont à signaler :

- une structure fossoyée curvilinéaire (possible enclos circulaire d'environ 6,60 m de diamètre) très érodée (fossé large de 0,25-0,35 m, profond de 0,08-0,16 m) dont le comblement était constitué d'une forte densité de charbons de bois et de fragments de terre cuite ;
 - une aire de cuisson en terre rubéfiée avec de la céramique ;
 - de probables fonds de fosses dépotoirs très érodés ayant livré d'importants lots de céramiques dont quelques pièces archéologiquement complètes ;
 - de possibles vestiges de construction en matériaux périssables tels deux structures rectilignes (solins ?) et trois probables trous de poteaux.
- 4 Les limites de certains faits, tels que les hypothétiques fonds de fosses, étaient parfois difficilement discernables, probablement en raison de leur forte érosion. Cette interprétation s'est basée sur la disposition de lots de céramiques bien conservées entourées de quelques pierres ou, dans un autre cas, par la concentration de mobilier dans une tache très charbonneuse. Les structures et la typologie domestique du mobilier semblent caractériser un habitat ouvert, en dépit de la structure curvilinéaire que l'on attribuerait plutôt à un édifice funéraire (enclos circulaire), ce qui interroge sur la contemporanéité de l'ensemble des structures.
- 5 Quelques fossés très érodés ont été dégagés en périphérie de la couche anthropisée. Aucun d'eux n'a livré de mobilier. Certains ont pu être rattachés à la trame cadastrale, d'autres en revanche présentaient une orientation en discordance avec le parcellaire et semblaient s'organiser selon un schéma orthonormé. Aucun lien n'a pu être établi entre ces fossés et l'occupation protohistorique.
- 6 L'intérêt de cette découverte réside essentiellement dans la datation de cette occupation et dans le mobilier céramique qui reste très mal connu pour cette époque dans le département de la Vendée et particulièrement dans le milieu bocager.

Fig. 1 – Plan des vestiges dans le secteur nord-est du giratoire 6



DAO : T. Vigneau (Conseil général de Vendée).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkMftXuORUf>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtrZN97gmzGL>

Année de l'opération : 2011

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

JEAN-NOËL GRIFFISCH

Service archéologique du Conseil général de Vendée